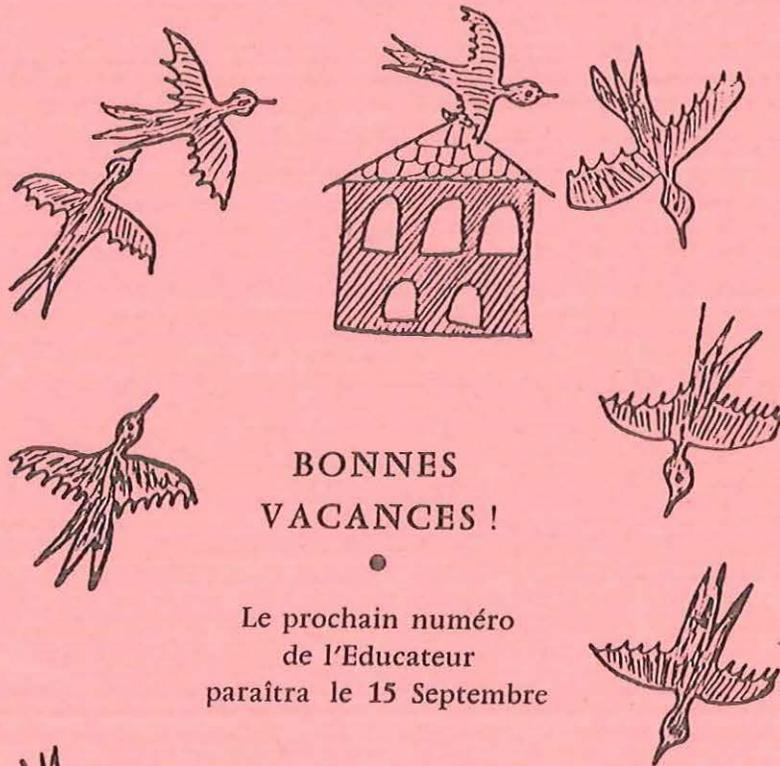


FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE

*

L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE



BONNES
VACANCES !

Le prochain numéro
de l'Éducateur
paraîtra le 15 Septembre



33^e année

n^o 19

1^{er} Juillet 1961

SOMMAIRE

C FREINET Bonnes Vacances

Coup d'oeil sur l'évolution pédagogique à travers Livres et Revues
Les Conférences Pédagogiques



JOURNÉES DE VENCE - COLLOQUE TECHNIQUES DE VIE

27 - 28 - 29 - 30 - 31 Aout 1961

à l'Ecole Freinet



Se réuniront - les C A de la C E L et de l I C E M (27 et 28 aout)
- les participants du Colloque Techniques de Vie et les membres du Comité de Rédaction
(27-28 et aussi 29 et 30 aout)
- les travailleurs de l I C E M pendant les cinq jours
- le comité de rédaction de l Educateur pour C E G

Les camarades qui se trouveront dans la région à cette période seront accueillis avec joie au sein des groupes de travail



Pendant les congés de la C E L (14 juillet - 15 Aout) une permanence sera assurée pour tout courrier urgent avec un service de dépannage.



MUSÉE D'ART ENFANTIN



Le 25 juin a été inauguré en présence de nombreuses personnalités, le Musée d'ART ENFANTIN de Coursegoules

Magnifiquement installé dans l'Annexe de l'Ecole d'Altitude de l'Ecole Freinet de Vence, et après plusieurs semaines de travail intense où enfants et adultes ont tous mis la main à la pâte, cette manifestation connut un grand succès

Lors de vos déplacements sur la Côte, ne manquez pas de rendre visite au Musée d'Art Enfantin de Coursegoules (A M) (monter à Vence, puis au Col de Vence - ou monter par le village de Gréolières)



Bonnes vacances !

Quand ce numéro vous parviendra, vous vous préparerez à partir en vacances. Et c'est pourquoi nous serons plus brefs qu'à l'ordinaire. Nous avons, en cours d'année fait suffisamment de livraisons copieuses pour que vous jugiez, comme nous l'espérons, que L'Educateur a bien rempli sa mission et mérité que vous lui fassiez à nouveau confiance.

Mais justement parce que vous êtes des nôtres, nous ne nous contenterons pas de vous demander le renouvellement de vos abonnements. Il faut que, dès maintenant et à la rentrée surtout, vous vous sentiez comme mobilisés pour nous apporter non seulement votre collaboration active dans un ou plusieurs domaines des problèmes complexes auxquels nous nous appliquons, mais pour faire connaître autour de vous nos techniques, notre Coopérative, nos périodiques et notamment notre belle collection BT qui va fêter, fin septembre, son 500^e numéro, dont tout le monde dit si grand bien, mais qui, faute de fonds pour le lancement, n'a pas la large diffusion qu'elle mériterait.

Nous comptons donc sur vous.

La rentrée est d'ailleurs sérieusement avancée pour les bons travailleurs Ecole Moderne. C'est fin août déjà que se tiendra à Vence la semaine de travail traditionnelle, doublée d'un Colloque Techniques de Vie qui préparent dans le détail le travail de l'année qui commence. Début septembre, se tiendra à travers le pays les nombreux stages dont vous devez assurer le succès.

Le N° 20 de *L'Educateur* vous parviendra le 10 septembre. Il sera, comme à l'ordinaire, plus particulièrement consacré aux diverses informations intérieures, à l'organisation du travail et aux tarifs divers. Entre temps vous recevrez aussi les deux derniers numéros des *B.T.*, du 1^{er} et 10 juillet, dont nous retardons la sortie pour qu'ils vous touchent sûrement.

Nous aborderons alors l'année scolaire dans de bien meilleures conditions : avec Pons qui, à partir d'octobre, dirigera la C.E.L., notre Coopérative aura en quelque sorte son destin autonome. Je prendrai la responsabilité de l'I.C.E.M. et de ses périodiques avec Bertrand comme responsable aux éditions. Elise Freinet nous y aidera.

Nous espérons que le succès croissant de la C.E.L. d'une part, l'audience toujours plus grande de nos publications d'autre part, nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance.



Je sais pourtant que, même en vacances, vous ne pourrez pas ne pas parler Ecole Moderne avec les camarades que vous rencontrerez. Non pas pour faire du prosélytisme, mais parce que l'Ecole conçue selon notre pédagogie est devenue pour nous Technique de Vie, qu'elle s'insère de ce fait dans votre comportement, et que vous en discutez, naturellement, comme de tout ce qui touche de près à votre vie.

Des questions plus particulièrement délicates vous seront peut-être posées, au sujet desquelles je crois utile de vous apporter ici les ultimes informations.

1^o L'Affaire parisienne. — Elle est, pour nous, définitivement réglée. Les camarades parisiens réunis en Assemblée Générale statutaire ont constitué librement un nouveau Conseil d'Administration qui assurera la vie du groupe au sein de l'I.C.E.M.

Les quelques camarades qui n'ont plus voulu participer à notre grande camaraderie, se sont hâtés de mettre à exécution le projet dont nous sentions l'éminence et que nous désapprouvons : avant même que l'A.G. parisienne se soit réunie pour décider du sort du groupe et de son Bulletin, les dissidents constituaient officiellement un *Groupe des Techniques Educatives*, avec sans doute sous peu la revue qui en sera l'organe.

Désormais leur sort est indépendant du nôtre. Cette mise au point sera la dernière en la matière.

La constitution d'un tel groupe consacre l'état d'esprit qui a été à la base du désaccord et du départ de ces camarades. A les entendre, les Techniques Freinet ne sont qu'un élément des diverses techniques pédagogiques dont il faut discuter au même titre pour les introduire à l'Ecole.

Nous connaissons l'antienne ; elle n'est pas nouvelle ; elle est de toujours. Les plus sceptiques — officiels ou non — reconnaissent aujourd'hui l'importance et la portée de notre pédagogie. Ils rendent hommage à notre groupe inégalé de chercheurs enthousiastes et dévoués. Mais on nous accuse volontiers d'être trop exclusifs, trop sectaires, de ne parler que des Techniques Freinet comme si rien d'autre n'existait en pédagogie et si nous avions découvert le remède à tous les maux.

Parce que nous sommes des travailleurs et des chercheurs honnêtes, nous ne pouvons pas être sectaires. Quand un outil, une technique réussissent dans nos classes, nous ne nous demandons jamais s'ils portent l'estampille Freinet ou une autre marque d'origine. Notre but définitif n'est point de « servir » les Techniques Freinet, mais de servir l'enfant et l'Ecole

laïque, et il n'y a pas d'exemple, dans l'histoire de notre mouvement, que nous ayons failli à notre devoir. Ou du moins, nous n'aurons pas failli sciemment : si on nous signale ce qu'on croit être une erreur, si nos camarades informés jugent à l'expérience que nous aurions en effet fait fausse route, nous nous appliquerons à rectifier nos conceptions et notre comportement.

Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil sur l'histoire de notre mouvement pour comprendre qu'il n'est que la suite acharnée de longs tâtonnements qui nous ont menés de nos premiers essais d'Imprimerie à l'Ecole à une conception nouvelle de nos techniques de travail mises au point expérimentalement.

Mais nous n'en pensons pas moins — et nous sommes en mesure de le prouver — que notre pédagogie occupe aujourd'hui dans le monde un plan unique, au-dessus des diverses techniques secondaires qu'on prétendrait hausser à la majesté des méthodes. Notre pédagogie ce n'est pas seulement en effet l'imprimerie à l'Ecole, ou des fichiers auto-correctifs, ou des procédés audio-visuels, ou la peinture en couleurs. C'est avant tout une nouvelle conception de la vie et du travail dans nos classes, un nouveau climat, un nouvel esprit. *Toute technique qui permet la réalisation d'un tel climat, l'éclosion d'un tel esprit, mérite d'être expérimentée et adoptée, d'où qu'elle vienne, nouvelle ou traditionnelle.* Et c'est pourquoi pour la réalisation de cette pédagogie nous faisons appel, au sein de notre *Association pour la Modernisation de l'Enseignement*, à toutes les personnes de bonne volonté pour qu'on réalise et poursuive en éducation, cette indispensable adaptation de l'Ecole à un milieu nouveau qui la conditionne.

Nous avons pris, nous prenons et nous prendrons tout ce qui peut nous servir, chez Montessori, Decroly, Dewey, Washburne, Dalton, dans l'expérience soviétique; nous puisons dans l'éducation traditionnelle tout ce que nous croyons valable. Mais nous sommes obligatoirement contre tout dogmatisme; nous n'adoptons pas les yeux fermés ce qui est, ou ce qu'on nous recommande. Ce faisant, d'ailleurs nous agissons en éducateurs conséquents, désireux de préparer leurs élèves non point à croire ou à copier, mais à créer les éléments d'un monde dont la science a largué les amarres et dont nous devons être capables encore de commander voiles et gouvernail.

Disons tout simplement qu'il est des éducateurs et des pédagogues — et les quelques Parisiens égarés sont de ceux-là — qui, pour diverses raisons que nous ne détaillerons pas ici ne veulent pas collaborer avec nous, ne veulent pas se soumettre à nos critères expérimentaux et donnent pour se justifier une infinité d'arguments auxquels seuls répondent les faits.

Et surtout, nous nous obstinons à n'être point conformistes; nous dérangeons les traditions et les habitudes, nous gênons certains projets ou entreprises, et on ne nous le pardonne pas toujours.

Nous avons du moins le réconfort d'être aidés et soutenus par un noyau impressionnant d'éducateurs

qui, parce qu'ils ont compris, nous sont à jamais dévoués. Et parmi ce noyau, nous sommes heureux de compter de nombreux administrateurs et inspecteurs dont la sympathie et les conseils nous sont toujours précieux.

2^o *Une revue internationale d'Ecole Moderne (Association pour la Modernisation de l'Enseignement et le F.I.M.E.M).*

Pour ces deux entreprises, nous nous trouvions dans une impasse parce que nous n'avions pas la possibilité d'éditer et de diffuser les Bulletins et revues de travail qui nous sont indispensables, étant donnée notre dispersion à travers le monde.

L'*Institut Pédagogique National* a bien voulu nous donner son accord de principe pour l'édition de la revue internationale dont nous avons besoin. Nous aurons là la collaboration de tous ceux qui pensent que notre pédagogie doit nécessairement évoluer et se transformer. Nous apportons quant à nous une expérience vieille de quarante ans, rôdée à l'échelle de quelques dizaines de milliers d'écoles.

Nous ne demandons point qu'on s'enrôle les yeux fermés sous notre bannière mais qu'on discute avec nous, qu'on cherche expérimentalement pour que l'Ecole de demain réponde mieux que celle d'hier à l'angoisse de millions de parents et d'éducateurs impuissants à solutionner seuls, les graves problèmes que leur impose la vie de 1961.

Toutes informations sur cette nouvelle revue seront données en temps utile.

3^o *Les relations avec le S.N.I.* — Mon article a été presque unanimement apprécié. On semblait, dans bien des cas, l'attendre. Un camarade m'écrit même : « Il y a 25 ans qu'il aurait dû sortir et ta patience a été angélique ».

Une camarade — oui, une seule — m'adresse des objections. Nous n'en concluons d'ailleurs pas qu'elle soit obligatoirement la seule à faire des réserves. Elle écrit :

« Ayant à choisir entre des militants et des travailleurs, tu as choisi les travailleurs, de quelque tendance qu'ils soient. C'est ton droit. Mais on s'explique mal maintenant, les mouvements rageurs que tu as à l'égard des militants ».

Mais a-t-on le droit de distinguer ainsi parmi les syndiqués, les militants et les travailleurs? Le militantisme serait-il une nouvelle fonction, un nouvel état qui excluerait l'attention naturelle qu'un bon ouvrier porte à son travail? J'ai été militant syndical; nombre des nôtres sont d'actifs militants aussi. C'est non seulement leur droit mais leur devoir. Et je ragerais en effet contre les éducateurs — et c'est, je crains ce qui se produit trop souvent — qui nous jugent et nous malmenent non point au nom de l'Ecole et de la pédagogie, mais au nom de la lutte syndicale. Et non pas au nom de la lutte syndicale qui nous dresse unis contre nos ennemis, mais contre celle qui vise au triomphe d'une tendance ou d'une fraction dont nous serions des pions.

Nous sommes avec tous les militants et avec tous les travailleurs.

J'aurais négligé de signaler qu'il y a eu ces dernières années quelques offres ou essais de collaboration à *L'Ecole Libératrice*. Elles ont été timides et si mesurées que ces essais ont sans cesse foiré. Je ne peux d'ailleurs en parler que par ouï-dire parce que je n'ai jamais été contacté et que je décline donc toute responsabilité de notre mouvement dans cet échec.

« Une chose, ajoute la camarade, m'a peinée. J'ai vu, à St-Etienne un stand de la Farandole, un stand Bourrelier. Publications enfantines : rien ! ».

Nous le regrettons. D'autant plus que les Publications enfantines sont un peu notre affaire... légalement parlant. Sudel a toujours été invité à notre Congrès en même temps que le S.N.I. Ce n'est pas notre faute si, ni l'un ni l'autre ne font le geste humain de répondre, ne serait-ce que d'un mot à notre invitation.

J'ajoute que, avant de faire à des maisons d'édition privées certaines offres dont nous parlerons, je me suis adressé une fois encore à Sudel pour lui dire combien il est regrettable que, pour le bien de l'Ecole, nous ne puissions pas conjuguer nos efforts comme nous le souhaitons toujours.

Si ces diverses manifestations parvenaient à rétablir les contacts, nous nous en féliciterions sans réserve. Et c'est pourquoi nous avons été particulièrement heureux de recevoir l'ordre du jour suivant qui a été voté à l'unanimité moins trois abstentions par l'Assemblée générale du Haut-Rhin. Depuis l'Assemblée générale des Alpes Maritimes l'a adoptée aussi. Nous souhaitons qu'elle puisse être présentée et approuvée — si elle est présentée, elle sera approuvée — dans le plus grand nombre possible de sections, afin que le prochain Congrès du S.N.I. soit appelé à en délibérer.

« L'A.G. de la Section du Haut-Rhin du S.N.I. réunie à Ensisheim, le 1^{er} juin 1961

se déclare fermement attachée à la modernisation de l'Ecole sous toutes ses formes, y compris la modernisation des méthodes pédagogiques ;

constate les efforts faits dans ce sens par le Mouvement de l'Ecole Moderne ;

s'étonne que « L'Ecole Libératrice » soit seule parmi les journaux pédagogiques à ne pas faire mention des réalisations de l'Ecole Moderne Française, ni des techniques pédagogiques qu'elle préconise ;

demande que le S.N.I. tienne compte des milliers d'adhérents de l'I.C.E.M., syndicalistes laïques, et adopte à leur égard une attitude plus compréhensive et plus constructive ;

verrait une solution à ce problème, en ouvrant dans « L'Ecole Libératrice » une rubrique qui discuterait des méthodes pédagogiques employées à ce jour dans plusieurs ordres d'enseignement, et où il serait possible à l'I.C.E.M. de s'exprimer librement ».

Nous notons d'ailleurs des opinions très favorables de militants dans de nombreux bulletins syndicaux que les camarades nous ont communiqués, ce dont nous les remercions.

Et si, au cours des discussions qui interviendront, on vous objecte que nous ne sommes qu'une minorité — disons 5 % — que le syndicat parle au nom de la masse, je vous suggère pour la réponse les arguments, à mon avis majeurs, que notre ami Beruti mentionne dans une réponse au Bulletin syndical de la Loire :

« Parlant des 1 % des instituteurs (ce 1 % était donné comme raison suprême dans un article du Bulletin) qui suivent Freinet (une quarantaine dont plus de 30 jeunes dans la Loire) je ne ferai pas l'injure à des instituteurs de citer la liste des mouvements syndicaux, culturels, *révolutionnaires*... (l'histoire en fourmille) qui ne comptaient pas plus d'adhérents trente ans après leurs premiers pas. Il me serait facile d'inviter nos camarades à relire leur *Ecole Syndicaliste* de mai 1961, page 24 : « Les A.G. qui rassemblent 6 à 8 % de syndiqués ne signifient pas grand chose ». Ce 1 % de collègues, militants de la base, actifs, étaient tous présents à la dernière A.G., comme ils le sont à toutes les manifestations syndicales (30 à 40 sur 107 + 18 + 35, présents à l'A.G. au 25/12/60, ce n'est pas mal). Le vrai problème est donc, avec les militants du S.N.I., de tirer la sonnette d'alarme et d'appeler les collègues à l'action ».

Ce sera aussi notre conclusion.

NOS PROJETS POUR 1961

Voici quelques-uns des sujets qui, au cours de la prochaine année scolaire seront étudiés dans nos groupes, dans nos commissions et dans nos congrès et qui donneront lieu à comptes rendus dans *L'Educateur*, dans *Techniques de Vie* et dans la *Bibliothèque de l'Ecole Moderne* :

- Le calcul vivant.
- La modernisation des Examens et les Brevets.
- Les fiches-guides et les nouveaux manuels scolaires.
- Les écoles de villes.
- La correspondance interscolaire.
- Les C.E.G. et le 2^e degré. Préparation du matériel et des techniques adéquates.
- L'enseignement scientifique.
- La mémoire et le par cœur.
- L'aptitude à l'abstraction.
- L'illumination comme forme d'acquisition.
- La création dans tous les domaines.
- De la culture parlée au règne de l'image.
- Le subconscient.
- Le tâtonnement expérimental.

Abonnez-vous à nos publications et participez à nos discussions qui vous permettront de comprendre en profondeur ces différents thèmes et d'en imprégner votre travail et votre vie.

C. FREINET.

Coup d'œil sur l'évolution pédagogique à travers Livres et Revues



Nous avons eu l'occasion de dire bien souvent que des changements profonds, qui peuvent amener certaines mutations dans les façons de vivre et de penser des générations qui viennent, sont en train de se produire. Nous nous apercevons un jour que des processus que nous employions naguère avec profit perdent progressivement ou brusquement de leur efficacité.

Il serait d'une toute première importance de suivre de très près cette évolution, à travers les livres et revues qui en sont d'ordinaire la meilleure expression.

1° LES JOURNAUX PÉDAGOGIQUES :

Nous classons exclusivement dans cette rubrique les revues qui comportent des préparations aux leçons et aux travaux scolaires.

Elles évoluent hélas ! avec une lenteur parfois décourageante, du moins dans le fond, la forme seule tendant à se moderniser. C'est ainsi que le système de la préparation sur fiches s'est à peu près généralisé. Mais ce ne sont guère que les formules anciennes aménagées sous une nouvelle présentation. Nous n'avons pas d'exception à signaler, sauf L'ECOLE EMANCIPEE dont la partie scolaire marque un louable effort d'avant-garde. Nous ne pouvons pas louer au même titre l'Ecole Libératrice qui semble redouter toute compromission avec les techniques de l'Ecole Moderne.

La partie générale de ces diverses revues reste en général très conformiste, avec pour quelques-unes d'entre elles, des références loyales à nos techniques.

Pour ce qui concerne l'Ecole Maternelle, les deux revues principales l'EDUCATION ENFANTINE (avec les leaders de Mme Herbinière-Lebert) et l'ECOLE MATERNELLE FRANCAISE (avec les leaders toujours si sensibles de Mme Sourgen.) sont toujours d'une bonne tenue.

Notre revue l'EDUCATEUR s'inscrit tout à la fois dans cette série et dans la série aussi des revues pédagogiques. Nombre de nos initiatives pédagogiques entrent peu à peu dans les programmes des autres revues, ce dont nous nous félicitons.

2° LES REVUES PÉDAGOGIQUES (sans

préparation de classe) sont beaucoup moins nombreuses et s'évanouissent même les unes après les autres, tant il est difficile de les faire vivre dans le contexte actuel de notre métier et des préoccupations des éducateurs.

La revue l'EDUCATION NATIONALE qui est chaque année un progrès, vient sans conteste en titre de cette série et nous nous en félicitons. Elle fait de louables efforts d'impartialité et présente des études diverses qui font réfléchir sur les grands problèmes de l'heure.

La revue VIE ACTIVE (VA) de Boekholt, plus spécialisée dans les techniques de création artistique, au niveau des adolescents surtout.

PÉDAGOGIE (Education et Culture) revue mensuelle catholique, contient souvent des articles d'un grand intérêt.

ENFANCE (Dirigée par Wallon), presque exclusivement consacrée à des études de spécialistes avec mesures, tests, graphiques etc.

LES CAHIERS DE PÉDAGOGIE MODERNE de Bourrelier, viennent de sortir un copieux numéro consacré aux "Techniques audio-visuelles au service de l'Enseignement". M. Cros a raison d'affirmer dans sa préface "On a dit justement que les techniques audio-visuelles amorcent une révolution pédagogique d'importance comparable à celle que suscita, voici cinq siècles, l'invention de l'imprimerie. Peut-être même est-ce trop peu dire".

Quels que soient les efforts des chercheurs qui sentent tout l'apport possible de ces techniques à une éducation mieux comprise la révolution pédagogique sera contrée par une pédagogie traditionnelle qui ne saurait s'accommoder des normes nouvelles. Il ne peut plus y avoir d'utilisation rationnelle éducative et efficace des techniques audio-visuelles sans une modernisation correspondante de notre enseignement.

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE, éditée par les C.E.M.E.A., spécialisée pour les colonies de vacances. LES CAHIERS DE L'ENFANCE INADAPTÉE, éditée par Sudel.

LE COURRIER DE LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE, publiée par l'Institut Pédagogique National avec thèmes de recherche et d'études, comptes rendus d'enquêtes etc.

Le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE qui donne le compte rendu intégral des Conférences faites sous l'égide de la société et qui méritent toujours d'être lues.

Pour le Second Degré : LES CAHIERS PÉDAGOGIQUES DE L'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRÉ qui publient tous les mois de copieux numéros spéciaux que nous citons souvent dans notre revue.

Pour ce qui concerne, outre l'ÉDUCATEUR et la revue TECHNIQUES DE VIE qui est très appréciée, nous pouvons signaler aujourd'hui nos bulletins régionaux dont quelques-uns sont au plus haut intérêt.

Pour l'éducation artistique, notre ART ENFANTIN tient évidemment la première place, avec un nouveau venu ART EDUCATEUR publié par Delachaux Niestlé, que notre nouvelle formule d'Art Enfantin doit nous permettre de dépasser.

Pour l'étranger, nous lisons toujours avec intérêt COOPERAZIONE EDUCATIVA de notre Coopérative italienne, le BULLETIN DE LA GUILDE SUISSE et surtout la belle revue EDUCATION POPULAIRE de notre mouvement belge.

Et nous terminerons en citant les nombreuses éditions que publie sur nos techniques le Ministère de l'Education Nationale de Cuba.

3° LES REVUES DOCUMENTAIRES

qui peuvent être utilisées pour l'Ecole. Elles abondent et il en naît toujours de nouvelles, dont quelques-unes d'ailleurs ne sont que des "supports de publicité" et qui ne vivent donc, et richement, que de cette publicité.

Nous avons signalé à diverses reprises que, au cours de ces trente dernières années, le problème de la documentation a été totalement retourné. Quand nous commençons nos techniques, les revues illustrées n'existaient pas et il nous a fallu entreprendre nous-mêmes l'édition des fiches dont nous avons besoin.

Maintenant nous sommes débordés et il nous faut apprendre à choisir parmi la masse éditée. Nous avons rendu compte d'ailleurs assez régulièrement de ces diverses revues que nous citerons seulement ici :

La Documentation par l'image, de Nathan - la Documentation Photographique - Sciences et Vie - La Revue du Touring-Club - le Courrier de l'Unesco - Connaissance du Monde - la Vie des Bêtes - Horizons - Constellation - France U.R.S.S. - Match - La Vie du Rail etc.

4° LES LIVRES

a) Etudes Générales:

Le monde actuel est agité par un certain nombre de problèmes que nous avons d'ailleurs signalés bien souvent.

Les écrivains de notre génération, qui ont connu le monde d'avant les deux guerres, qui ont participé aux guerres qui continuent, qui ont vu leurs espoirs les plus généreux déçus, s'interrogent et s'examinent. C'est ce que fait Bricø Parrayn dans son livre *De Fil en aiguille* paru chez Gallimard. Ce sont les jeunes qui devraient lire de tels livres pour que leur serve notre douloureuse expérience, qu'ils participent de notre enthousiasme et évitent nos erreurs.

Un colloque réunissait récemment des Communistes, des progressistes et Claude Tresmontant, chrétien. La matière de ce colloque vient de paraître en un volume que nous analyserons plus longuement *Morale Chrétienne et morale marxiste* (Ed. la Palatine)

Nous avons aussi de Aldous Huxley : *Retour au meilleur des mondes* (Plon) trad. Denise Meunier, d'André Bergi : *Les maladies de la vertu* que nous analyserons dans *Techniques de Vie* (Bernard Grasset) et d'Alfred Sauvy *Les Limites de la vie humaine* (Hachette)

b) Philosophie et psychologie.

La philosophie est en train de se renouveler et nous essayons nous-mêmes d'y contribuer. Nous analyserons sur ce point le livre de Jacques Maritain *La philosophie morale* (Examen historique et critique des grands systèmes) (Gallimard)

La psychanalyse a beaucoup fait pour ce renouvellement. La mort récente de C.G. Jung ajoute de l'actualité à ce problème. Nous avons à lire deux livres récents : D. Bernard This *La psychanalyse* (Casterman) et J. Jacobi : *Complexe, archétype, symbole* (Delachaux et Niestlé)

Mais c'est surtout l'idée nouvelle de prospective qui retiendra notre attention. Hélas ! le promoteur de cette idée, Gaston Berger, est mort récemment, accidentellement, mais ses disciples s'efforcent de continuer son oeuvre dans la revue *Prospective* (Presses Univ. de France) qui publie un numéro spécial sur Gaston Berger *Un philosophe dans le monde moderne*.

" On ne peut manquer d'être surpris, écrivait Gaston Berger, par le peu de place que tien-

nent l'avenir et le futur dans la préoccupation des philosophes et des écrivains... Autrefois, tout changement important prenait un temps très supérieur à celui d'une vie humaine : nous sommes actuellement, au contraire, pour la première fois, à une époque où les changements se font à une allure telle qu'un homme peut en vivre plusieurs, d'où la nécessité de la provision "

S'il y a une science qui doit participer de ce principe de prospective, c'est bien l'éducation.

Deux gros livres : *Une histoire de la psychologie de l'antiquité à nos jours* par F.L. Mueller, de Genève (Payot, éditeur) et de Pierre Daco *Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne* (coll. Marabout)

Pour les mesures en psychologie, de Pierre Anzieu *Les méthodes projectives* (et surtout de Rorschach) (P.U.F.), de Jean Piaget *Les Mécanismes perceptifs* (modèles probabilistes, analyse génétique, relations avec l'intelligence - P.U.F.) de Berthe Reymond-Rivier : *Choix sociométriques et motivations* (Etude génétique d'un test sociométrique appliqué à des groupes d'enfants âgés de 6-15 ans) Delachaux et Niestlé. Et enfin dans la collection "Travail Humain" aux P.U.F. *L'Avenir de la psychologie industrielle* par Pierre Jardillier

c) Education.

Les livres traitant directement des questions d'éducation sont plutôt rares. Ce sont pourtant là les problèmes d'actualité. Le public sent de plus en plus qu'il y a quelque chose de faussé dans les graphiques de la formation en l'enfant de l'homme de demain. Mais la pédagogie pratique et technique ne suit pas. Et dans ce domaine des écrits qui ne conduisent pas à une amélioration de notre éducation, restent sujets à caution.

G. Dobbelaere publie aux Presses d'Ile de France une pédagogie de l'expression qui prête quelque peu à malentendu. Les notions notamment de spontanéité, de jeu, d'histoires (qui peuvent être les plus extravagants) de merveilleux.

Nous avons mis au point une pédagogie de l'expression mais pas seulement de l'expression scolaire et ludique. Nous nous haussons jusqu'aux méthodes naturelles par notre Education du travail.

Et Paul Diel *Les principes de l'éducation*

et de la rééducation, fondés sur l'étude des motivations intimes (Delachaux et Niestlé) que nous étudierons en détail.

Charles Kramer : *La Frustration* (une étude de psychologie différentielle) Delachaux Niestlé

d) Réforme de l'enseignement et démocratisation.

C'est peut être le grand événement de cette moitié de siècle.

Jusqu'à présent l'École pouvait tourner en rond autour de ses manuels et de ses redites. Elle savait qu'elle n'aurait pas à s'affronter avec la vie et que, dans un milieu scolaire presque immuable on pouvait continuer les méthodes qui avaient réussi dans ce milieu spécial de l'École pour un public scolaire.

Et voilà que brusquement l'instruction et l'éducation s'adressent à la grande masse des enfants. On s'aperçoit alors qu'une faible proportion seulement d'entre eux peut bénéficier des anciennes techniques et qu'il faut bon gré mal gré moderniser l'École.

Alors, c'est le grand branle-bas.

Branle-bas pour l'organisation elle-même, avec articulation du primaire au secondaire et au supérieur. L'Institut Pédagogique National a publié à ce sujet une importante littérature :

Dossiers documentaires - L'enseignement en France - la Réforme de l'Enseignement, et surtout :

les travaux scientifiques expérimentaux et cycle d'orientation.

Pour que l'École puisse remplir son rôle, des changements doivent intervenir dans l'esprit de l'enseignement et dans les techniques. Nous apportons nous-mêmes une expérience éprouvée en fonction de laquelle nous jugeons les livres qui paraissent.

André Conquet et divers : *Aptitudes et capacités* (méthode pédagogique des écoles techniques de la Ville de Paris) Ed. de l'Épi Paris.

Robert Tocquet : *Cultivez votre cerveau* (la volonté, la mémoire, l'attention) (Sélections de France). et *Le Calcul mental à la portée de tous*

(les secrets des calculateurs prodiges) (Productions de Paris)

Adrien Billaz : *Devenez formidables en math.* (Ed. Oliven).

De Conquet encore : *Savoir écouter, secret d'efficacité*, d'un auteur qui sait s'appliquer avec bon sens aux problèmes vraiment urgents (Cours de Recherche de la bonne presse Paris)

Nous recevons des Editions en langue française à Moscou, un livre de G. Ferman : *La Géographie récréative* et Mme Borel Maisonnay publie chez Delachaux et Niestlé, à l'intention des enfants qui sont atteints de troubles de la lecture et de l'écriture : *Langage oral et écrit* (II-épreuves sensorielles et liste de langage) Delachaux et Niestlé

DES PÉDAGOGUES QUI NE S'INTÉRESSENT PAS A LA PÉDOLOGIE :

Marcel Cohen écrit dans " l'Humanité " une série d'articles fort intéressants sous le titre " Regards sur la langue française ".

Entre autres, il nous apprend que la pédologie n'est pas seulement la science de l'enfance (du grec : paidos : de l'enfant), mais aussi l'étude des sols (du grec pedon)

Et Marcel Cohen s'élève contre les exagérations de ceux qui se donnent des galons en désignant leur art en puisant dans les racines grecques. La coiffure s'appelle maintenant l'hétérologie (de etheira : chevelure ; comparez les orthographes ?)

Enfin, l'auteur s'élève contre le jargon des psychologues, dont le langage est inaccessible aux instituteurs et parents d'élèves. Il s'élève contre les pédants et cite Ambroise Paré, qui se servait dans toute la mesure du possible de mots usuels : " Anatomie des trous de la base interne du crâne - Vous lisez bien : les trous ".

Je suis d'autant plus réjoui de ces remarques autorisées que je me suis toujours battu contre ceux qui écrivent encore, dans nos Brochures de Travail, d'une manière trop recherchée, et que mon idée d'un " dictionnaire bête " lancée il y a dix ans, est enfin réalisée. Au diable les précieux ?

Toute la série des articles de Marcel Cohen est à lire et à conserver, d'autant plus qu'on n'y perd pas son grec et son latin.

R LALLEMAND

Nous recevons enfin de l'UNESCO "Le matériel de lecture pour nouveaux analphabètes" ainsi qu'une grosse livraison de plans pour expériences scientifiques, malheureusement trop complexes pour notre premier degré.

e) Les problèmes de l'adolescence

Ils sont souvent dramatiques et ne pourront s'atténuer que si s'améliore le climat social et scolaire, car l'école a son rôle à jouer et sa responsabilité.

Jean Rousselet *L'adolescence en apprentissage* (P U F - coll. Paideia) - Y.V. Kloster *Les garçons et moi* (Caderman) - Académie d'éducation et d'aides sociales - *Jeunesse 60* (Ipsos) - Georges Moène *Délinquance juvénile et enfance en danger* (Ed. Tout Lyon moniteur) - Mossand *Broussais et Bourgeois* (suggestions pour l'éducation des enfants du peuple (Ed. Ouvrières Paris)

C. F

Henri JOUBREL "Mauvais garçons de bonnes familles"

Aubier - Editions Montaigne.

Pourquoi un enfant ou un adolescent tourne-t-il mal ? Les causes sont nombreuses et difficiles à séparer : causes primaires fondamentales qui créent le terrain, causes secondaires qui sont l'accident et qui déclenchent les actes répréhensibles. Les unes qui incriminent le milieu, les autres qui tiennent à l'individu et à sa nature, d'autres qui paraissent inexplicables car elles orientent vers le mal des natures qui ne paraissent pas vouées à l'erreur et à l'irrégularité du comportement.

Ce sont les U.S.A., le pays le plus riche du monde, qui sont les plus touchés par la délinquance. Les adolescents organisés en bandes riva-

les (110 bandes pour New-York) de 14 à 17 ans, garçons et filles.

Comment parvenir à éviter les ravages de la contagion ? A l'appui de "cas" typiques, Henri Joubrel, et ceux qui comme lui consacrent leur vie à cet angoissant sauvetage, nous indiquent la marche à suivre : beaucoup d'amour, de patience, et dans les institutions de rééducation un esprit nouveau qui efface le lourd passé pour préparer l'avenir.

E. F.

Marcel PUZIN "Guide pratique pour la sauvegarde de la jeunesse"

Ce livre, tout spécialement destiné à ceux qui s'occupent de la jeunesse : enseignants, assistantes sociales, membre d'organisations confessionnelles, a été écrit par un des magistrats les plus compétents et les plus consciencieux. On sent à travers les lignes de cet ouvrage avant tout soucieux de guider dans les faits un souci permanent de l'adolescent, du jeune homme, pour le conduire vers son destin d'homme.

Tous les problèmes traités, tous les "cas" - ils sont innombrables - sont présentés avec une précision, des détails, des directives qui font de cet ouvrage un guide plein d'humanité.

E. F.

Henri DAVENSON "Les Troubadours"

"Le Temps qui court" (Ed. du Seuil)

Cet ouvrage fort documenté sur les TROUBADOURS nous apporte les points de vue d'un spécialiste de la question qui, chemin faisant, "rive son clou" à l'adversaire, persuadé qu'il est de sa bonne raison. Il écrit :

"Le phénomène Troubadours s'insère à l'intérieur d'un phénomène plus général qui est l'apparition, au sein de la société féodale de la France du Sud, d'un nouvel Art de vivre, plus hu-

main, plus raffiné, plus subtil; des cours seigneuriales où il s'est développé, il a tiré son nom : l'idéal courtois ».

Il y a en effet chez l'auteur, une sorte de parti pris de faire du "phénomène Troubadours" une réalité presque exclusivement méridionale et latinisante, alors que la dialectique de l'Histoire semble élargir au contraire l'événement jusqu'à le rendre dépendant de la cour royale certes mais aussi des chansons de geste nordiques, des cours royales d'Espagne, des influences arabes, celtiques, teutonnes et de la grande aventure internationale de la chevalerie naissante. Car, contrairement à ce que défend l'auteur, il ne semble pas que ce soit exclusivement l'argument et la notion de l'amour courtois qui caractérise le message Troubadour.

C'est là la thèse romantique qui nous est retransmise à travers chansons, légendes, miniatures et fresques ou tapisseries. Le message, sous son apparence de légèreté poétique, dans un temps où les rapports entre Roi et Vassaux et entre seigneurs et comtes sont si tendus, ce message, porté presque toujours par un grand de ce monde, doit avoir une portée, un sens plus profond. Il a rapport avec la politique, la guerre, le commerce, la religion et aussi avec la Culture sacrée qui n'est pas toujours catholique et devient ésotérique par nécessité.

Bien que l'auteur essaye de démolir - sans y parvenir - ce qu'il appelle "le sophisme des maniaques de l'ésotérisme", il y a beaucoup à parier que les gens de noblesse Cathare aient pu susciter de fervents troubadours appelés à porter la bonne parole chrétienne sous le couvert des chastes amours. C'est de la propagande honnête et nécessaire qui apporte une honorable participation à l'histoire au cours des siècles.

Quoi qu'il en soit, ce livre mérite de prendre place parmi tant d'autres qui traitent de la question et qui se mettent au moins d'accord sur un point : l'influence troubadour sur la Culture,

Elise FREINET

H. O. F. Kitto : "Les Grecs" autoportrait d'une civilisation "

(Ed. Arthaud)

Un livre de plus, ajouté à tant d'autres, sur ce que l'on a appelé "le miracle grec" pour caractériser un équilibre de la sensibilité et de l'intelligence, de la force physique et de l'élégance du corps qui ne fut par la suite des temps, jamais renouvelé. L'auteur explique cet équilibre par la fusion de deux peuples ou plutôt de deux civilisations : celle venue du Nord - terrienne et forte, une des vagues successives des bandes incultes - celle du Sud, des navigateurs ; gens d'audace et d'initiative dont les Phéniciens étaient l'élément essentiel.

Le pays lui-même, s'élevant de la mer à la montagne est une raison de stabilité car chaque Etat possède à la fois la terre fertile, les pâturages des hauteurs, les bois, les vergers et la mer. Si bien que sous un climat idéal, les Etats grecs - dont ceux d'Athènes et de Corinthe - sont au V^e siècle à la fois cultivateurs, industriels et commerçants dans lesquels la campagne et la ville font un tout équilibré. Chaque Etat se suffit à lui-même et de jouir en toute sérénité de cette stabilité devenue par la force des choses autarcie qui explique une race.

Ce qui explique aussi la diversité d'une culture dans laquelle des mentalités diverses et souvent rivales entraient en compétition permanente et que l'on retrouve à l'arrière plan de l'Illiade et de l'Odyssée.

A y regarder de près, tout finit par se comprendre dans une civilisation qui fut assez forte et consciente pour honorer ses origines barbares et commerçantes - celle du Nord et celle de la Mer - à travers la légende qui n'est souvent que la projection poétique de l'Histoire.

D'où ces présences entremêlées de dieux mâles venus du Nord et de déesses venues de la Crète minoenne; d'où cet enchevêtrement culturel de la mythologie et des événements historiques dont l'Illiade et l'Odyssée nous apportent le témoignage. Pendant des siècles, ces deux poèmes épiques ont été le fondement de l'éducation en Grèce, sur le plan scolaire et culturel.

Nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage pour découvrir à travers une documentation de grande valeur, les caractéristiques de chacune de ces républiques-idéales pour la noblesse - où le souci de la perfection humaine était poussé à l'extrême, perfection dépendante toujours des forces de la Nature - même dans sa religion polythéiste - et qui trouvait son expression idéale dans

la petite communauté des "Cités-Etats", Perfection qui explique une culture où de grands noms ont laissé un message de "juste milieu" qui n'implique cependant pas l'absence de tension, de passion, mais une manière de les dominer.

Il est de mode, aujourd'hui de décrier les Grecs. Il faut lire un tel livre et surtout contempler les si belles reproductions d'art qui l'illustrent, pour comprendre qu'on ne saurait schématiser la Grèce antique sans la trahir.

E. F.

Frank BUCK et Edward ANTHONY :

"Cargaison de fauves" (Lib. Arthème Fayard)

Procurer des animaux vivants aux jardins zoologiques, aux cirques, aux marchands spécialisés est un métier, mais un métier qui n'est pas comme un autre, il demande audace et héroïsme, subtilité et sang froid, et aussi un sens aigu de la rapidité de manoeuvre, toutes qualités qui sacrent pour finir le héros.

Des récits passionnants dans lesquels la peur du chasseur et celle du fauve se donnent la réplique jusqu'à ce que la cage bien fermée décide du sort dernier de la lutte.

Des drames qui se jouent entre des créatures d'exception et qui se terminent par la fin lamentable de la fière bête entre les barreaux.

E. F.

Dr. Albert LEPRINCE : "La médiumnité radiesthésique"

Le Docteur Leprince s'est toujours éloigné des sentiers battus de la médecine classique pour explorer le vaste monde de la vie, dans des phénomènes courants mais non encore scrutés et fort heureusement restés à l'écart des domaines des somités médicales. Ici, le Docteur Leprince traite tout spécialement de la radiesthésie dans le passé et le présent et conclut que la radiesthésie est une science des radiations mesurables.

Il étudie tout spécialement les radiations humaines qui après 30 ans d'expérience lui font considérer le radiesthésiste comme un être exceptionnel qui, comme les médiums, a une longueur d'onde et une réserve d'énergie au-dessus de la normale. Peut-on devenir sourcier ? Le Docteur Leprince offre un appareil qui permet de déceler scientifiquement la longueur d'onde et l'intensité nerveuse du candidat. Si tout marche bien, l'on peut avec patience et subtilité devenir un bon radiesthésiste.

E. F.

f) Divers :

De nombreuses publications paraissent pour améliorer le travail dans les colonies de vacances : Vacances en colonie facteur d'équilibre (une médecine du loisir) (U.F.C.V.) Colonie de vacances milieu de loisir - la colonie de vacances devant la loi.

H. Isenstein : *L'A.B.C. du modelage - Tisser et coudre avec des perles* (Ed. Jacobs Paris)

M. Roller, de Genève nous adresse une brochure qu'il a réalisée avec Mme Roller, et qui vise à faciliter la consultation des dictionnaires et que publie Larousse.

Au cours de l'année qui vient, nous continuerons notre rubrique des Livres et Revues, tant dans l'Éducateur que dans Techniques de Vie pour que nos camarades puissent être au courant des grands problèmes et acheter éventuellement ceux de ces livres qui sont comme des documents de base et qu'on gagne à avoir dans la bibliothèque.

Ces livres restent d'ailleurs à la disposition des camarades qui voudraient en faire compte rendu.

C. FREINET

La NOUVELLE, depuis Maupassant, est un genre qui n'a pas tenté l'écrivain. C'est qu'elle exige un jeu serré et subtil dans un raccourci de pages: elle est comme une sorte de défi jeté à l'invention et au don littéraire. Une Nouvelle, c'est en apparence peu de chose pour le lecteur: un instant de divertissement qui aide, le soir, à prendre le sommeil où à faire couler un après-midi de vacances.

A y regarder de près, cependant, l'exercice s'avère périlleux pour celui qui l'écrit. Comme le clown qui se fait acrobate et atteint la haute voltige, il faut s'arranger pour avoir l'air de ne pas y toucher jusqu'à la minute impalpable où éclate le drame que rien en apparence n'avait préparé. Et il faut bien sûr faire quelque chose de ce drame-là, plus fragile que l'autre venu à point nommé à la faveur des événements favorables.

Il faut s'arranger pour lui conserver cette qualité d'exception qui rompt avec les données de tous les jours et nous porte, plus haut, vers une angoisse faite de noblesse et d'élégance. Le clown, nous nous en apercevons tout à coup était vêtu " de probité candide et de lin blanc ".

" Les sept jours de liberté " que Jacques BENS nous livre sous le visage émouvant de la jeunesse et de l'amour, sont en fait, sept nouvelles jouées sur le même clavier émotionnel de l'impossible aventure amoureuse.

C'est en apparence quelque peu monotone. Certainement, le lecteur qui lit pour simplement se distraire aimerait bien que ça change un peu ... Celui aussi pour qui l'érotisme est le piment qui fait passer le mets insipide, risque de n'en avoir pas pour son compte ...

Les habitués de roman policier trouveront à n'en pas douter que ces sept nouvelles sont " un peu minces de calicot " ...

Mais aussi bien, ce n'est pas pour eux qu'écrit Jacques Bens.

Ce recueil de NOUVELLES délibérément situées sous le signe du renoncement livre ses richesses au-delà du conformisme des amours et des modes. Elles sont faites, ces richesses, d'exigence intérieure, qui récuse toute spontanéité sensuelle et brutale. Elles sont le prix d'une solitude méditative, où penser est un besoin primordial qui délivre une mélancolie un peu amère mais toujours sûre de sa valeur.

Et c'est ainsi que dans " Sept jours de liberté " Jacques Bens se retrouve semblable à lui-même, tel qu'il est apparu dans " Chanson vécue ", dans " Valentin ", dans " La plume et l'ange ", toutes oeuvres qui le sacrent comme un écrivain un peu à part des autres, un écrivain qui a trouvé un leit-motif centrant sa mélodie intérieure et qui prenant assise sur une riche expérience intime se sent fort pour affronter l'avenir.

Elise FREINET

Chez le même éditeur, du même auteur :

" Chanson vécue "

" Valentin "

" La plume et l'ange "



Les Conférences Pédagogiques de 1961

Les conférences pédagogiques destinées aux instituteurs porteront, en 1961, sur le sujet suivant :

« La circulaire du 19 octobre 1960 a appelé l'attention de tous les maîtres des classes primaires sur la nécessité de concentrer leurs efforts sur les deux enseignements fondamentaux : français et calcul, afin de mettre leurs élèves en mesure de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions lorsqu'ils entreront dans le cycle d'observation.

1^o Comment a-t-on procédé, dans les différents cours, pour atteindre le but ainsi défini ? Quelles difficultés a-t-on rencontrées ? Quels résultats a-t-on pu constater ?

2^o Les moyens préconisés par la circulaire ont-ils paru suffisants ? Sinon, quels autres procédés conviendrait-il de mettre en œuvre ?

3^o Les maîtres estiment-ils, en particulier, qu'une modification des horaires et des programmes soit indispensable ? Dans l'affirmative, sur quelles disciplines devrait-elle porter ? »

La circulaire fixant le thème de la Conférence pédagogique vient seulement de paraître au Bulletin Officiel du 15 juin. Il nous est impossible, de ce fait, de donner longuement notre point de vue, ce que nous ferons peut-être à la rentrée dans une édition spéciale.

Pour l'instant, afin de faciliter à nos camarades la rédaction de leur rapport, nous donnons ici un schéma des questions dont, à notre avis, vous devez demander la discussion au cours des prochaines conférences pédagogiques.

En principe, nous ne sommes pas du tout en désaccord avec l'idée exprimée dans le préambule sur « la nécessité de concentrer les efforts sur les deux enseignements fondamentaux : français et calcul ». C'est le lire, écrire, compter de toujours. Il s'agit là d'une simple priorité qui ne saurait exclure d'autres enseignements formatifs indispensables à toute vraie culture.

Mais la circulaire ajoute : « Afin de mettre leurs élèves en mesure de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions lorsqu'ils entreront dans le cycle d'observation ». Or, il serait bon de noter dès le début de ce rapport qu'on peut avoir acquis à la perfection, scolairement, le lire, écrire, compter et être incapable de suivre avec succès l'enseignement du 2^e degré si, ce faisant, on n'a pas acquis les habitudes d'esprit et disons le mot, le début de culture qui permettra d'aborder avec un esprit vif et curieux les divers problèmes qui seront posés. C'était bien le reproche que le 2^e degré avait formulé contre l'enseignement du 1^{er} degré lors de précédentes conférences pédagogiques : ce qui manque aux enfants qui se présentent à la porte du 2^e degré, c'est non pas la lecture mécanique mais la lecture intelligente, non pas le calcul mécanique qui s'oublie trop vite mais la compréhension mathématique ; non pas de simples techniques dont on ne sait point adapter l'emploi à des formes nouvelles de travail, mais une grande ouverture d'esprit, le besoin de connaître et la curiosité, la possibilité essentielle de faire servir la lecture et le calcul à l'entreprise indispensable de formation des personnalités.

Acquérir les techniques sans se soucier de ce qu'on en fera, c'est acheter un tracteur sans penser

qu'il faut un champ à labourer, qu'il faut aussi avoir suffisamment d'intelligence et d'intégration à la vie pour utiliser ce tracteur à une culture qui rapporte et qui donne toute son efficacité à l'outil dont on aura fait l'acquisition.

L'acquisition des techniques ne saurait en effet se séparer de tout le problème de l'intelligence et de la culture à même la vie.

1^o Comment a-t-on procédé, dans les différents cours, pour atteindre le but ainsi défini ?

Malheureusement, ce but n'est pas défini du tout, et c'est même ce qu'il y a de plus grave dans un questionnaire qui s'adresse à 150 000 instituteurs. Il faudrait au préalable, nous dire la forme d'acquisition la plus favorable à la poursuite des études dans de bonnes conditions. Sinon on laissera croire qu'il suffit de savoir lire, écrire et compter, quelle que soit la façon selon laquelle on est parvenu à monter ces mécanismes.

On dira peut-être que la réussite aux divers examens est le but sinon avoué, du moins réel, et que c'est en vue de ce but pratique qu'a été écrite la circulaire du 19 octobre 1960. Si cela est, la circulaire était au moins superflue car nul n'ignore que le par cœur est la méthode essentielle et hélas ! presque générale de tous les bachotages, et que la réussite aux examens encyclopédiques de notre époque suppose le bachotage. Mais cette forme d'examen et ce bachotage sont le grand vice rédhibitoire de notre système actuel d'enseignement qu'on ne parviendra à rénover qu'en accédant à d'autres formes plus intelligentes d'orientation et de contrôle.

Ce ne sont d'ailleurs pas là des idées qui nous sont personnelles, on les trouve aujourd'hui au carrefour de toutes les critiques intelligentes et ce n'est pas la circulaire réactionnaire du 19 octobre qui empêchera les problèmes de se poser avec une acuité sans cesse accrue, jusqu'à ce qu'on ait essayé d'aborder les vraies solutions.

Quelles difficultés a-t-on rencontrées ? Quels résultats a-t-on pu constater ?

C'est tout le procès du par cœur qui est ici à faire et nous laissons à nos camarades le soin d'y pourvoir sur la base de notre longue expérience individuelle et collective.

a) Le problème du par cœur ne se pose même pas, avec la petite minorité d'enfants exceptionnellement doués, qui retiennent sans effort, et chez qui une grande mémoire est naturellement intégrée à l'éducation et à la culture.

C'est avec tous les autres que le problème se complique, et ils sont l'immense majorité de nos classes : l'enfant avait pourtant bien étudié sa leçon et il l'a oubliée en cours de route ; nous lui avons appris les règles de grammaire et il ne s'en souvient plus. Il avait acquis toute la mécanique du calcul et voilà qu'il l'emploie de travers, multipliant lorsqu'il faudrait diviser.

Il faut dire hautement qu'avec ces élèves — et ils sont l'immense majorité de nos classes —, le par cœur s'avère tout à fait impuissant parce que la mécanique de la mémoire est mal réglée et qu'il faut trouver d'autres biais. C'est tout juste si, à force de répétitions, assorties de leur implacable corollaire, les punitions, on mènera ces élèves à un examen au lendemain duquel tout sera oublié.

Avec de tels élèves (nous excluons de ce jugement la minorité des enfants bien doués) les répétitions que nous sommes obligés d'infliger sont désespérantes, et surtout elles abêtissent les individus dont elles tendent à faire des robots.

Et le maître qui passe l'essentiel de sa journée à faire répéter en vue du par cœur, se « robotise » lui aussi. Et notre simple instinct de conservation nous incite à protester contre une telle entreprise.

b) Vous direz alors comment, sur la base d'autres formes d'acquisition et de mémoire, nous parvenons avec un grand succès à faire acquérir dans nos classes les mécanismes indispensables, sans recours au par cœur :

— Comment nos enfants lisent tous beaucoup mieux et surtout plus intelligemment que ceux qui ont été formés par les méthodes traditionnelles à base de par cœur.

— Comment ils écrivent, en sachant exprimer, sous une forme littéraire et sensible, ce qu'ils voient et ce qu'ils pensent, et beaucoup mieux que les enfants des classes traditionnelles, et cela sans un recours fallacieux à des règles de grammaire qui ne s'apprennent pas par cœur, mais qui se vivent.

— Comment nos enfants apprennent à faire les quatre opérations sans répétition mécanique et par cœur, et surtout à résoudre intelligemment les problèmes, par le calcul vivant et les exercices auto-correctifs dont l'abêtissant par cœur est exclu.

c) Si cela ne suffit pas, vous ajouterez que si le par cœur pouvait apparaître comme une solution suffisante au début du siècle, quand la matière à connaître était relativement réduite, il ne s'agit plus de faire entrer aujourd'hui dans une cervelle d'enfant ou d'homme — si bien montée soit-elle — les seuls éléments de la culture contemporaine. Ce que nous pouvons apprendre par cœur n'est qu'une infime partie de ce qu'il nous faut connaître.

Force nous est alors d'avoir recours dès l'école primaire aux sources complémentaires de documentation et d'étude et apprendre à nos élèves à chercher dans les livres, à se constituer des fichiers, à enquêter et interroger, à inventer et créer, à la mesure du policier moderne qui n'a aucun guide-âne mais sait se lancer intelligemment sur toutes les pistes où il risque de découvrir ce qu'il cherche.

C'est ce problème de la formation littéraire, arithmétique, scientifique, géographique, historique, artistique qui se pose avec une si grande urgence. Le par cœur ne peut absolument pas les résoudre. Nous cherchons et nous avons trouvé déjà un certain nombre de solutions dont la circulaire prend le contrepied mais qu'on ne pourra pas plus longtemps ignorer.

2° Les moyens préconisés par la circulaire ont-ils paru suffisants ?

Evidemment non, et c'est sur cette démonstration que vous devez insister en vous référant à votre propre expérience.

Le par cœur est insuffisant.

Sa pratique entraîne des procédés autoritaires incompatibles avec une éducation moderne.

Nous faisons beaucoup mieux par une autre pédagogie. A moins que l'Administration veuille imposer d'autorité une pratique réactionnaire, elle devra se rendre à l'évidence des faits.

Quels autres procédés conviendrait-il de mettre en œuvre ? Il vous suffira de dire vos expériences, en insistant bien sur le fait que nous ne méconnaissons nullement les vertus d'une bonne mémoire, mais nous en usons d'une manière intelligente.

3° Et une troisième question un peu différente, qui aurait dû constituer à elle seule un thème de Conférence pédagogique tellement elle est délicate à traiter.

Implicite, c'est le problème du *mi-temps pédagogique et sportif* qui est posé.

a) Nous sommes contre les formules qu'on nous prépare avec une matinée plus spécialement réservée au travail scolaire. Et comme on n'aura pas de temps à perdre, il faudra s'en tenir au lire, écrire, compter, par le par cœur.

C'est la condamnation d'un enseignement de formation et de culture à l'Ecole primaire.

Et l'après-midi serait réservé au sport, avec la plupart du temps, d'autres professeurs, dépendant d'un autre ministère. Pendant ce temps on trouvera aux instituteurs un autre travail dans des classes à mi-temps que nous voyons poindre à l'horizon.

b) Non ! les horaires et les programmes ne nous gênent pas, pourvu qu'on veuille bien les considérer selon l'esprit des Instructions ministérielles qui laissent aux instituteurs une grande latitude dans leur aménagement dans le cadre de la semaine ou du mois.

Nous protestons contre certaines tendances actuelles, contraires à l'esprit des Instructions ministérielles, qui visent à imposer aux jeunes instituteurs le respect à la minute, des horaires prévus — ce qui est antipédagogique.

Les programmes eux-mêmes ne nous gênent pas. Une éducation bien comprise permet de les dépasser. Ce qui nous gêne, c'est l'encyclopédisme des examens actuels qui fausse toutes les données de l'École en nous contraignant à une mémorisation et à un bachotage qui sont les plus graves dangers de notre École actuelle.

Il y a urgence à doter l'enseignement à tous les degrés d'un système d'examen à la mesure de notre époque, et non à la mesure de 1900. Le C.E.P.E. notamment, pour ce qui nous concerne, devrait être modernisé sans retard. Et la chose est possible si on sait tirer parti de l'expérience des autres pays, et même de celle de l'armée qui a établi des tests complets et fort bien faits pour l'incorporation des recrues.

c) Sans nier la nécessité de faire une plus grande place aux exercices physiques (en nous méfiant de la généralisation du sport de compétition) nous préconisons un *mi-temps pédagogique et actif*, inspiré d'ailleurs des instructions de Jean Zay sur les activités dirigées avec :

Matinée consacrée à l'enseignement plus spécialement intellectuel.

Deux heures de l'après-midi consacrées aux activités dirigées en liaison le plus possible avec le travail intellectuel du matin : enquêtes à l'extérieur, visites d'installations diverses, travaux d'ateliers, réalisations artistiques (dessin, peinture, danses, poteries, etc...) et activités sportives.

La dernière heure de l'après-midi serait employée à une sorte de reprise en main pour la synthèse individuelle et collective des travaux de la journée.

Nous demandons aux instituteurs de ne pas se laisser grignoter par un sport qui, bien qu'à la mode, n'est pas toujours formatif, et de ne pas démissionner de leur vraie fonction éducative.

Au dangereux mi-temps pédagogique et sportif qu'on veut nous imposer, opposons le *mi-temps pédagogique actif et social* qui pourrait bien être la formule de l'avenir.

C. FREINET.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

Les outils nouveaux que nous avons introduits dans les écoles, les techniques de travail que nous avons mises au point, nécessitent une initiation théorique et technique, des guides, des modes d'emploi, des exemples que nous donnons dans les visites de classes, dans les stages et les congrès et en permanence dans nos différents bulletins et revues.

Mais il est évidemment indispensable que les éducateurs, les jeunes surtout, les débutants qui viennent de plus en plus nombreux à nos techniques comme le voyageur inquiet va aux sources claires, trouvent dans une série de livres écrits et édités à leur intention, l'essentiel des documents et des renseignements qui leur sont indispensables.

Huit volumes de cette collection sont maintenant parus. Et déjà nous savons combien les jeunes apprécient cette publication dont chaque élément touche précisément au point le plus sensible des problèmes actuels posés à l'École.

N° 1. C. FREINET : LA FORMATION DE L'EN-

FANCE ET DE LA JEUNESSE -

Au problème des blousons noirs, quelle solution faut-il apporter ?

N° 2. E. FREINET - C. PONS : CLASSES DE NEIGE.

Lisez cette brochure sereine et claire qui fera lever en vous l'enthousiasme des grands départs et aussi, l'espoir d'une vie revalorisée qui redonne à votre vie d'éducateur un sens et une noblesse.

N° 3. C. FREINET : LE TEXTE LIBRE -

Après 30 ans d'expérimentation audacieuse dans

Les classes Freinet, le Texte libre a acquis, aujourd'hui, droit de cité dans la pédagogie française et bientôt dans la pédagogie internationale.

Alors à votre tour, lancez-vous ?

N° 4. C. FREINET et R. SALENGROS : MODERNISER L'ÉCOLE.

Lorsqu'il y a 35 ans, Freinet introduisit pour la première fois l'Imprimerie dans sa classe il faisait un acte décisif de modernisation.

Il suffit maintenant de poursuivre l'oeuvre coopérativement : le présent livre vous y aidera.

N° 5. C. FREINET : L'ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE.

L'Instruction morale et civique est devenue à l'ordre du jour à cause surtout de la grande crise dont souffre la jeunesse, et aussi de la passivité sociale et politique de masses d'adultes et d'adolescents auxquels a manqué une formation indispensable.

Freinet explique comment pourrait se définir cette formation dans une brochure originale et pratique.

N° 6. LA SANTÉ MENTALE DES ENFANTS.

Le nombre des malades mentaux ne cesse de croître. En un siècle, il s'est multiplié par dix.

Les hôpitaux psychiatriques prévoient maintenant pour leurs malades les méthodes dont nous avons montré la valeur dans nos classes : expression libre, affectivité, ergothérapie.

N° 7. LA LECTURE PAR L'IMPRIMERIE À L'ÉCOLE.

C. FREINET et Lucienne BALESSÉ font le point de cette question toujours mal définie des méthodes de Lecture Globale ? Analytique ? Mixte ?

Ce livret fait la synthèse de nombreuses expériences. Tous les maîtres qui enseignent la lecture attendaient ces informations.

N° 8-9. LA MÉTHODE NATURELLE DE LECTURE.

par C. FREINET. Voici la relation au jour le jour d'une expérience maintenant cent fois renouvelée qui a permis à C. Freinet de mieux définir ce que doit être une " méthode naturelle " (1)

(1) Lire aussi " Les méthodes Naturelles dans la pédagogie " C. Freinet (Ed. Bourrelier)

LA COLLECTION " BROCHURES D'ÉDUCATION NOUVELLE POPULAIRE "

B. E. N. P.

C'est dans ces brochures que de nombreux maîtres ont trouvé la substance d'une reconversion pédagogique. Abordant simultanément les points de vue théorique et technique, pour les diverses disciplines, ces brochures sont malheureusement de présentation démodée et quelques numéros sont épuisés.

Nous offrons pourtant quelques collections complètes de 70 à 80 brochures de 24 pages au prix de 20 NF.

Préciser sur votre commande : Collection B. E. N. P. 20 NF (offre de l'Éducateur juin 61).

NOS ÉDITIONS



Vous recevrez le n° 20 de l' EDUCATEUR à la rentrée

Vous recevrez aussi à la rentrée les n° 498 et n° 499 de votre abonnement B T. Ce seront les derniers numéros 1960-61. Réabonnez vous (avant le 15 juillet, remises et primes)

ART ENFANTIN Des raisons techniques, indépendantes de notre bonne volonté, ont empêché l'expédition du n° double 78 avant votre départ en vacances. Nous avons cru bien faire d'en reporter l'envoi au 10 septembre afin que vous puissiez le recevoir à coup sûr, en bonnes mains.

Vous recevrez à la rentrée la B E M n° 8-9 numéro double "Méthode Naturelle de Lecture" par C. Freinet. Cette livraison épuise le premier versement des souscripteurs. Renouvelez votre souscription pour la nouvelle série à paraître (10 NF)

- Calcul vivant
- Art dramatique à la Maternelle
- Géographie Vivante
- Le Fichier Scolaire Coopératif etc

Nous vous expédions avant la fin de cette année scolaire LA GERBE n° double (9-10) avec

- Le cheval triste
- Fatima raconte
- Déporté

Un numéro double aussi de S B T "La France en Relief" (n° 89-90)

Enfin, les abonnés à TECHNIQUES DE VIE recevront le dernier numéro de leur abonnement



POUR LA PRÉPARATION DE NOS STAGES D'ÉTÉ



Voici la liste définitive des stages qui se tiendront cet été, tous pendant la même période du 4 au 10 septembre

- Bretagne au Château d'Aux du 3 au 10 septembre
- Normandie à Changé (Sarthe) du 3 au 9 septembre
- Charentes-Loire à Chavagné (2 Sèvres) du 4 au 9 septembre
- Rhône-Centre à Villié Morgon (en Beaujolais) du 5 au 9 septembre
- Nord-Est (à Reims) les 4, 5, 6 sept. suivi de 2 journées régionales pour les responsables
- Sud-Ouest (à Arrette B.P.) du 4 au 8 septembre
- Sud-Est au Cros de Cagnes du 6 au 10 septembre
- Région Parisienne à Créteil du 3 au 9 septembre

BULLETIN D'ABONNEMENTS 1961-1962

AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE

(Techniques Freinet)

L'ÉDUCATEUR

revue n° 1 de l'École Moderne, avec cette année les rubriques spéciales sur : Le Calcul Vivant, les Bretons, la Chronique des C.E.G. etc..

TECHNIQUES DE VIE

complément psychologique et philosophique de l'Éducateur. L'abonnement couplé à celui de l'Éducateur met cet abonnement à 5 NF

ART ENFANTIN

Nouvelle présentation avec monographies et renseignements techniques dessin, peinture, poterie...

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Toujours au même prix, et son complément indispensable :

SUPPLÉMENT B.T.

Brochures de textes d'auteurs par centre d'intérêt, expériences, thèmes d'études pour l'histoire, géographie, sciences.
Couplez ces deux abonnements.

B.T. SONORE

déjà un succès pédagogique remarquable.

GERBE ENFANTINE

la seule revue de textes d'enfants pour grands et petits.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

"Les Livres de Poche" des Techniques Freinet, le Texte Libre, le Calcul, la lecture...etc

M.....

Institut à.....

..... Département

Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous ♦
(Rayer les publications non désirées)

ATTENTION ! 2 éditions de l'ÉDUCATEUR

	France Communauté	Etranger
L'ÉDUCATEUR , deux fois par mois, seul. <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	12 NF	15 NF
avec son supplément <i>Techniques de Vie</i> , bimestriel	17	21
avec ses deux suppléments <i>Techniques de Vie</i> et		
<input type="checkbox"/> 1 Classes Primaires <i>Art Enfantin</i>	26	31
<input type="checkbox"/> 2 C.E.G., Lycées etc		
TECHNIQUES DE VIE , bimestriel, seul.....	6	7
ART ENFANTIN , 4 n°s par an.....	10	11
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL , tous les 10 jours (30 n°s par an)	32	38
avec <i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> , deux fois par mois (20 n°s par an)	41	50
S.B.T. (Supplément B.T.) , seul.....	10	13
B.T. SONORE (12 diapos., 1 disque 45 t.), 6 n°s par an	60	62
GERBE ENFANTINE , revue mensuelle d'enfants (10 n°s par an)	10	12
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE , souscription	10	11
Total souscrit		

P. S. — L'abonnement *B.T.* peut être livré avec des reliures spéciales.

L'abonnement *B.T.* avec 3 reliures mobiles 40 NF 47 NF

L'abonnement *B.T.* et *S.B.T.* avec 4 reliures mobiles... 52 62

♦ Paiement joint : chèque au comptant *I.C.E.M.* — Cannes (A.-M.)
C.C.P. Marseille 1145-30.

♦ Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barangé ou mairie.

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 15 JUILLET 1961

vous aurez droit à

LA REMISE DE 10% pour paiement effectif de l'ensemble des abonnements (mémoires ; avancez la somme totale. A règlement votre fiche sera créditée + 10%).

LA REMISE DE 5% pour toutes autres souscriptions avec paiement effectif joint (pour les mémoires, comme ci-dessus).

LA PRIME D'ABONNEMENT 5% de votre souscription en éditions (BT - Enfantines etc...)